

ditions avantageuses à celui qui la donne, ou ne l'obtenir que par force : *S'il en a envie, il ne l'obtiendra que par le bon bout.* (Acad.) *Prendre une affaire par le bon bout*, La commencer de la manière la plus convenable pour en assurer le succès. *Prendre quelqu'un par tous les bouts*, Le sonder, l'essayer de toutes les manières, dans tous les sens : *Ce juge, en interrogeant le criminel, l'a pris par tous les bouts, et n'a pu en tirer aucun éclaircissement.* (Trév.) *On ne sait par quel bout le prendre*, Se dit de quelqu'un dont l'humeur est si difficile, si revêche, qu'on ne sait comment l'aborder, comment entrer en matière avec lui. *Jusqu'au bout*, Jusqu'à la fin, sans suspension, sans arrêt, complètement : *Il faut l'entendre, l'écouter jusqu'au bout.* (Alex. Dum.)

Vous êtes généreux, soyez-le jusqu'au bout. CORNEILLE.
Sa vertu jusqu'au bout ne s'est pas démentie. CORNEILLE.
Suivons jusqu'au bout ses ordres favorables. RACINE.
Vous voyez ce que peut une indigne tendresse, Et vous allez me voir la pousser jusqu'au bout. MOLIERE.
Quand on manque de tout, Il faut qu'on soit bien pur, pour l'être jusqu'au bout. PONSARD.
N'être pas au bout, N'en avoir pas fini avec une contrariété, un obstacle, un mal, un inconvénient : *Cela te fait de la peine? Oh! vraiment, tu n'es pas au bout, tu en verras bien d'autres.* (Le Sage.)
Ah! ah! nous vous tenons, messieurs les hypocrites, Vous n'êtes pas au bout. ETIENNE.

Etre au bout de ses écus, ou de ses pièces, N'avoir plus d'argent, plus de ressources : *Telles gens n'ont pas fait la moitié de leur course, Qu'ils sont au bout de leurs écus.* LA FONTAINE.

Etre au bout de son rôle, de son rôle, de son rouleau, Ne savoir plus que dire, que faire, avoir épuisé ses moyens : *Je montrerai à ce démon de Rodolphe que je ne suis pas au bout de mon rouleau.* (E. Sue.)

Du bout des lèvres, En trépanant à peine les lèvres; *Goutter une liqueur du bout des lèvres*, et, fig., Sans sincérité, en paroles seulement, et non pas du fond du cœur : *Les hypocrites n'honorent Dieu que du bout des lèvres.* Ce que vous m'accordâtes du bout des lèvres et fîtes pour m'obliger... (Volt.) *Il tire du bout des lèvres, du bout des dents*, Sourire à peine, sans presque ouvrir la bouche : *Les femmes qui ont de vilaines dents ne rient jamais que du bout des lèvres.* (L.-J. Larcher.) *Et il se mit à rire de son côté, mais comme rient les Anglais, c'est-à-dire du bout des dents.* (Alex. Dum.) *Signifie aussi S'efforcer de rire bien que l'on n'en ait aucune envie : Je riais, mais du bout des lèvres.* *Danser du bout des pieds*, Danser négligemment, sans plaisir, sans entrain : *Depuis vingt ans, le cavalier n'existait plus qu'à l'état d'atomate, les hommes ne dansaient que par complaisance et du bout des pieds.* (E. Texier.) *Jusqu'au bout des doigts, jusqu'au bout des ongles*, Complètement, profondément, tout à fait : *D'ailleurs Athos était de bonne compagnie et grand seigneur jusqu'au bout des ongles.* (Alex. Dum.) *Cette jeune fille était grande, sèche, pâle, tirée à quatre épingles, provinciale jusqu'au bout des ongles.* (A. Houssaye.)

Elle est belle, à mes yeux, jusqu'au bout des doigts. BOURSAILLON.

Toucher du bout du doigt, Toucher légèrement, sans appuyer : *Il ne faut toucher cela que du bout du doigt.* (Acad.)

Du bout du doigt à peine on ose la toucher. LA FONTAINE.

Signifie Etre près d'atteindre une chose, d'y arriver : La solution est là; vous la touchez du bout des doigts. *Avoir une chose au bout de ses doigts*, Pouvoir se la procurer par son travail : *Notre principal avantage est au bout de nos doigts : nos paysans ont en l'industrie de travailler en horlogerie pour les Genevois.* (Volt.) *La fortune la plus saine est au bout de nos doigts.* (Pétiet.) *Savoir une chose sur le bout du doigt*, La savoir parfaitement : *Il ne connaissait que sa table de Pythagore, qu'il savait sur le bout du doigt.* (Alex. Dum.) *Avoir un nom, un mot au bout de la langue*, Etre sur le point de se le rappeler, de pouvoir le prononcer : *C'est monsieur... monsieur... Ah! j'ai son nom au bout de la langue.* *Ce mot est resté au bout de ma plume*, Je l'ai oublié en écrivant. *Ce mot s'est trouvé au bout de ma plume*, Il s'est offert naturellement à mon esprit et je l'ai écrit sur-le-champ, sans plus de réflexion. *Ne voir pas plus loin que le bout du nez*, Avoir la vue très-courte, et, fig., Manquer tout à fait de sagacité, de prévoyance : *La plupart des jeunes gens ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.* (L.-J. Larcher.)

Celui-ci n'y voyait pas plus loin que son nez; L'autre était passé maître en fait de tromperie. LA FONTAINE, le Renard et le Bouc.

Montrer le bout de l'oreille, Se trahir, laisser voir malgré soi, par quelque côté, ce que l'on est, ce que l'on pense : *La politesse est une grimace sociale, qui se dément aussitôt que l'intérêt trop froissé montre le bout de l'oreille.* (Balz.) *Les journalistes français payés*

par la Russie MONTRENT SOUVENT LE BOUT DE L'OREILLE. (L.-J. Larcher.) *Economie de bouts de chandelles*, Epargne sordide, misérable, appliquée à des choses de peu d'importance : *Ces ménages de bouts de chandelles ne sont peut-être pas ce qui fait fleurir un Etat.* (Volt.) *Etre ménager de bouts de chandelles*, Montrer une économie sordide sur des objets sans importance. *Brûler la chandelle par les deux bouts*, Dissiper sa fortune en prodigalités insensées, et aussi se livrer en même temps à diverses dépenses ruineuses ou à des excès de différents genres : *Il boit comme un chancre et travaille comme un bouf, brûlant ainsi la chandelle par les deux bouts.* *Joindre, nouer les deux bouts de l'année*, ou simpl. *les deux bouts*, Fournir à sa dépense annuelle : *Il a de la peine à joindre les deux bouts.* *Sans mon génie, nous serions de petits détaillants, nous tirerions le diable par la queue pour joindre les deux bouts.* (Balz.) *Cette année, je donne à ma fille une vingtaine de mille francs, pour qu'elle puisse nouer les deux bouts.* (Balz.) *D'un bout à l'autre, d'un bout à l'autre bout*, D'une extrémité à l'autre : *Parcourir sa chambre d'un bout à l'autre.* *Rallions-nous d'un bout de la France à l'autre contre les ennemis de nos libertés.* (Chateaub.) *L'Angleterre se peint elle-même dans une enquête fidèle, où l'on entend retentir d'un bout à l'autre le cri lugubre de la faim.* (Ledru-Rollin.) *Il mourut en jetant des cris de furieux, qui furent entendus d'un bout à l'autre du bout de la ville.* (Ars. Houssaye.)

Dieu remplit l'univers de l'un à l'autre bout. RACINE.

J'ai couru la forêt de l'un à l'autre bout. REGNARD.

Signifie aussi En entier, complètement, du commencement à la fin : Il me faudra souffler mon rôle d'un bout à l'autre. (Mol.)

Mon Dieu, nous savons tout. — Quoi? — Votre procédé de l'un à l'autre bout. MOLIERE.

Le bout du monde, les bouts de l'univers, Endroit fort éloigné : *Il s'est logé au bout du monde.* (Acad.)

Que cent peuples unis, des bouts de l'univers, Passent pour la détruire et les monts et les mers. CORNEILLE.

Dernier terme que l'on considère : Les choses, comme elles sont, disait Louis XV, dureront autant que moi, c'était là son bout du monde. (Ste-Beuve.) *Signifie aussi Limite des suppositions, des appréciations possibles : Si sa maison vaut vingt mille francs, c'est tout le bout du monde.* *Je pars, et si je vous écris encore lundi, c'est le bout du monde.* (Mme de Sév.) *Jusqu'au bout du monde, d'un bout du monde à l'autre, Aux deux bouts de la terre*, Dans le monde entier, par toute la terre : *D'un bout du monde à l'autre, l'écriture alphabétique a été un bienfait des Semites.* (Renan.)

Marchons, et dans son sein rejurons cette guerre Que sa fureur envoie aux deux bouts de la terre. RACINE.

L'habit fait tout. D'un bout du monde à l'autre bout. BÉRANGER.

Robin mouton, qui par la ville Me suivait pour un peu de pain Et qui n'aurait suivi jusqu'au bout du monde... LA FONTAINE.

Remplissez l'univers sans sortir du Bosphore; Que les Romains, pressés de l'un à l'autre bout, Douent où vous serez, et vous trouvent partout. RACINE.

Mais qu'est-il ce renou? c'est le bruit du tonnerre, Qui, volant tout à coup aux deux bouts de la terre, Dure à peine quelques instants. GILBERT.

Prov. Au bout du fossé la culbute, Se dit pour faire entendre que, si l'on est trop aventureux dans ses actions, on est résigné à supporter les conséquences de sa témérité : *Arrive que pourra; au bout du fossé la culbute.* *Au bout de l'aune faut (manque) le drap*, Tout prend fin, et l'on ne doit pas attendre des choses de plus longs services qu'elles n'en peuvent rendre. *Au bout le bout*, Cela durera ce que cela pourra. *Il faut finir par un bout*, On ne peut échapper à la mort, il faut mourir de façon ou d'autre. *Etre à bout*, N'avoir plus de ressources, ne savoir plus que penser, qu'imaginer : *L'ancien régime était à bout.* (Ste-Beuve.)

Les valets enrageaient; l'époux était à bout. LA FONTAINE.

Etre épuisé, ne pouvoir plus durer : Ma patience et mes forces sont à bout.

Mais je sens que bientôt ma douceur est à bout. RACINE.

Pousser, mettre à bout, Exaspérer, obliger à sortir des bornes de la modération : *Mais sache, fils indigne, que la tendresse paternelle est poussée à bout par tes actions!* (Mol.) *Ce dernier trait mit à bout ma patience.* (Beaumarch.)

Faut-il pousser à bout cette reine obstinée? CORNEILLE.

Et tu me mets à bout par ces contes frivoles. MOLIERE.

Ce dieu bizarre, Voulat pousser à bout tous les rimeurs français, Inventait du sonnet les rigoureuses lois. BOILEAU.

Signifie aussi Triompher de : Nous mettrons autant de cœurs à bout Que nous voudrons en entreprendre. LA FONTAINE.

Les Grecs. Par mille assauts, par cent batailles, N'avaient pu mettre à bout cette fièvre citée. LA FONTAINE.

Bout à bout, Les extrémités jointes l'une à l'autre : *Coudre deux bandes de toile bout à bout.* *Souder bout à bout deux barres de fer.* *La fin de l'un jointe au commencement de l'autre : L'homme n'a pas une seule et même vie; il en a plusieurs mises bout à bout, et c'est sa misère.* (Chateaub.)

Quatre Mathusalem bout à bout ne pourraient Mettre à fin ce qu'un seul désire. LA FONTAINE.

De bout en bout, D'une extrémité à l'autre, du commencement à la fin : *Vous saurez tout cela tantôt, de bout en bout.* MOLIERE.

Sans rien cacher, Lise, de bout en bout, De point en point, lui conta le mystère. LA FONTAINE.

L'un additionné avec les autres : Si on mettait bout à bout le chemin qu'il fait chaque jour dans son jardin, on trouverait qu'à la fin de l'année il aurait fait plus de cinq cents lieues. (Acad.)

A bout portant, L'extrémité de l'arme touchant presque le but : *Tirer des coups de revolver à bout portant.* *Tirer un lièvre à bout portant.* *Fig. De très-près : La parole, espèce d'arme à bout portant, dont on se sert de près, n'a qu'un effet immédiat.* (Alex. Dum.) *On ne raisonne pas des choses à perte de vue, quand on les touche à bout portant.* (Ste-Beuve.)

Madame, à bout portant vous tirez la louange. REGNARD.

A tout bout de champ, A chaque instant, à tout propos : *Il répète la même chose à tout bout de champ.*

A chaque bout de champ, vous mentez comme un diable. CORNEILLE.

Cette expression de Corneille est fautive, l'emploi des synonymes n'étant pas facultatif dans les locutions consacrées par l'usage. C'est ainsi qu'il y aurait impropiété de termes, si l'on disait Mouillé comme une soupe, au lieu de Trempe comme une soupe. L'Académie autorise les deux formes, ce qui ne nous empêche pas de maintenir notre distinction.

Bout-ci, bout-là, Un bout par-ci, un bout par-là; tête-bêche. *Cette locution a vieilli.*

Loc. prépos. A bout de, N'ayant plus de : *Etre à bout de forces, de courage, de patience.* *A la fin du moyen âge, le christianisme était à bout de son influence sociale.* (Lherminier.) *La vieille démocratie, à bout de baraquage, aspire pour se refaire à une mêlée générale.* (Froudh.)

Place aux fougueux tribuns, Qu'on ne surprend jamais à bout de lieux communs. E. AUGIER.

Venir à bout de, suivi d'un nom, Epuiser, consommer en entier, voir la fin de : *Il est venu à bout de son argent, il n'en a plus.* *Ils sont venus à bout d'une douzaine de bouteilles de vin.* *Je me porte à merveille, quoique je fasse tout ce qu'il faut pour venir à bout de ma santé.* (Lider.) *Signifie aussi Achever, accomplir, réussir à faire, conduire à bonne fin : Venir à bout d'un dessein, d'une entreprise.* *Thalès disait que la nécessité venait à bout de tout.* (Fén.) *Celui qui veut une chose en vient à bout.* (J. de Maistre.) *Avec de l'esprit, on vient à bout de tout.* (Th. Gaut.)

L'amour avait raison; de quoi ne vient à bout L'esprit joint au désir de plaire? LA FONTAINE.

Quand j'ai bien mangé, mon âme est ferme à tout, Et les plus grands revers n'en viendraient pas à bout. MOLIERE.

N'en viendrait pas à bout, perdrait sens et raison, A vouloir corriger une telle maison. MOLIERE.

Signifie encore Vaincre, triompher de : Je vous donne avis que vous n'en viendrez pas à bout, qu'il n'avouera jamais qu'il est médecin. (Mol.) *Il n'y a rien dont le temps ne vienne à bout, et qu'il n'ensevelisse dans un éternel oubli.* (Racine.) *La douceur vient à bout de résistances que l'agreur rend invincibles.* (La Rochef.-Doud.)

Ah! certes, celui-là l'emporte et vient à bout De toute ma raison. MOLIERE.

Je voudrais que le sort, pour exercer votre âme, Un seul jour vous chargât d'une pauvre femme. La raison en pourpoint n'en viendrait pas à bout. DESMARIS.

Venir à bout de, suivi d'un verbe à l'infinitif, Réussir, parvenir à : *On ne vient jamais à bout de faire, des meilleurs hommes, ce qu'on aurait besoin d'en faire.* (Fén.) *L'Eglise est venue à bout d'exterminer cette superstition.* (Fonten.) *L'honneur est un moyen adroit par lequel on est venu à bout de faire produire à la vanité les effets de la vertu.* (De Bruix.)

Je ne viendrais jamais à bout De nombrer les faveurs que le ciel leur envoie. LA FONTAINE.

Au bout de, Après une espace de temps de : *Au bout de deux heures.* *Au bout d'un mois.* *Il y a des graines dont la faculté germinative s'éteint au bout de quelques heures; il y en a d'autres chez qui elle semble persister indéfiniment.* (F. Fillon.) *Ce qu'on voit tous les jours, au bout d'un certain temps on ne le voit plus.* (About.)

Et comme au bout d'un an, sa santé fut parfaite. CORNEILLE.
Ce nom précieux encore à vos Romains, Au bout de six cents ans, lui met l'empire aux mains. CORNEILLE.

Au bout de quelques jours, le voyageur arrive En un certain canton, où Téthys sur la rive Avait laissé mainte hultre. LA FONTAINE.

Au bout du compte, En définitive, tout considéré, après tout : *Au bout du compte, quels sont ses torts? Au bout du compte, il avait raison.*

Mar. Avant, proue d'un bâtiment : Cette embarcation nage bout à terre, court bout au vent, bout au courant, bout à la lame. *Vent de bout ou debout*, Vent qui souffle de la proue à la poupe, vent contraire : *Avoir vent de bout.* *Aborder de bout au corps*, Frapper de la proue le travers d'un autre navire. *Un filer un câble par bout*, Le filer jusqu'au bout, le laisser sortir tout entier par l'écubier. *Bout de vergue*, Partie de la vergue qui reste hors de son capelage. *Bout perdu*, Se dit d'une cheville qui, ne traversant pas la muraille, ne sert aucunement à l'assujettir. *Bout à bout*, corde formée de plusieurs cordes ajoutées les unes aux autres : *Un bout à bout.* *Bon bout*, Bout du câble qui resto à bord, tandis que l'autre est jeté à la mer. S'est dit fig. pour Précaution, sûreté :

Et toujours retenez le bon bout à la main, De crainte que le temps ne détruise l'affaire. REGNIER.

Véner. Etre à bout de voie, Se dit des chiens quand ils cessent de chasser, ayant perdu la voie de la bête.

Manég. Etre à bout, Etre accablé de fatigue : *Ce cheval est à bout.* *N'avoir point de bout*, Etre infatigable, en parlant d'un cheval. *Mettre les bouts en dedans*, Rapprocher la tête du cheval de sa croupe, et le faire travailler sur les hanches.

Escr. Bout de fleuret, Bouton d'acier qui termine le fleuret et qu'on entoure de cuir pour que les coups portés ne blessent pas. *Bâton à deux bouts*, Bâton armé d'un bout de fer à chaque extrémité, et servant d'arme offensive et défensive.

Jeux. Au domino, Côté extérieur de chacun des dés placés à l'extrémité de ceux qui sont déjà joués et rangés en ligne sur la table. *Bout ouvert*, Celui où l'on peut encore placer des dés, le point qu'il marque n'étant pas épuisé : *Il n'y a dehors que quatre-cinq et six-trois; les deux bouts sont encore ouverts.*

Techn. Partie amincie des brins intérieurs d'un éventail, sur laquelle la feuille est collée. *Petite garniture en métal*, en os, en corne, en ivoire, qui termine l'extrémité inférieure des baleines de parapluie, et par laquelle l'eau s'écoule. *Clef à bout*, Clef qui, n'étant pas forcée, a un bout de tige qui dé, passe le panneton, et lui sert comme de tourillon lorsqu'on la fait agir. *Relever à bout*, Se dit d'un pavé quand on le relèf en entier : *Le pavé de cette rue doit être relevé à bout.* On dit aussi, dans le même sens, *Remanier à bout*. *Remanier à bout*, Découvrir entièrement une maison et la recouvrir à mesure, soit avec les mêmes matériaux, tuiles, bardeaux ou ardoises, soit avec de nouveaux matériaux.

Grav. Outil de graveur en pierres dures.

Econ. dom. Bout saigneux de veau, de mouton, Cou d'un veau ou d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. Se dit absol. du cou d'un mouton : *Acheter un bout saigneux.*

Syn. Bout, extrémité, fin. *Le bout est le point où une chose se termine dans le sens de la longueur; l'extrémité est la partie la plus en dehors, la plus éloignée du centre, soit que l'on considère les choses dans une seule ou dans plusieurs dimensions; on dit également les extrémités d'une ligne, d'une surface ou d'un corps.* *La fin se rapporte, non pas à l'étendue ou à l'espace, mais à une action, à la durée; on dit la fin de la vie, d'un travail, d'une maladie.* *Il est vrai qu'on peut dire : Il est au bout de son rouleau*, pour signifier Il ne sait plus quoi faire ou quoi dire, mais c'est qu'alors on parle un langage figuré, et le discours ou l'action dont il s'agit est comparée à un rouleau qui se déroule matériellement.

Homonymes. Boue, et bout (du v. bouillir).

Antonymes. Commencement, milieu, centre.

Allus. littér. Le bout de l'oreille, Allusion à la fable de La Fontaine : *L'Ane revêtu de la peau du lion.*

De la peau du lion l'Ane s'étant vêtu, Etait craint partout à la ronde; Et, bien qu'animal sans vertu, Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur Découvrit la fourbe et l'erreur.

Dans l'application, ces mots : le bout de l'oreille, servent à désigner l'indice accusateur qui révèle subitement la poltronnerie du faux brave, l'hypocrisie du tartufe, l'orgueil d'une feinte humilité, en un mot, le défaut opposé à des qualités qu'on affiche :

La blancheur de ses mains, aussi soignées que celles d'une jolie femme, eût suffi pour le trahir comme Condorcet. Il était évident que l'homme était au-dessus de son costume; chose